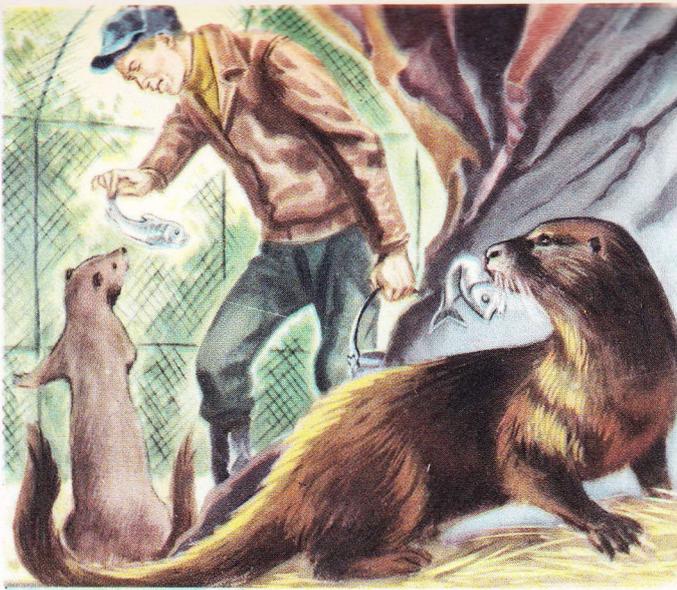
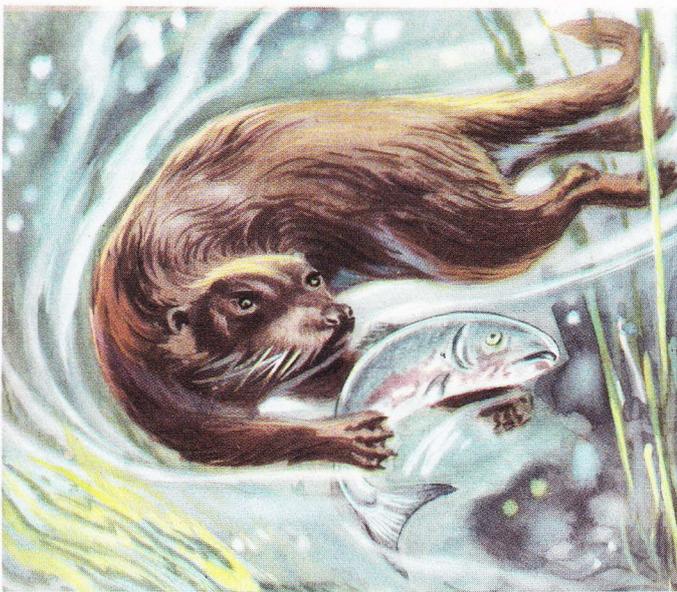


la loutre

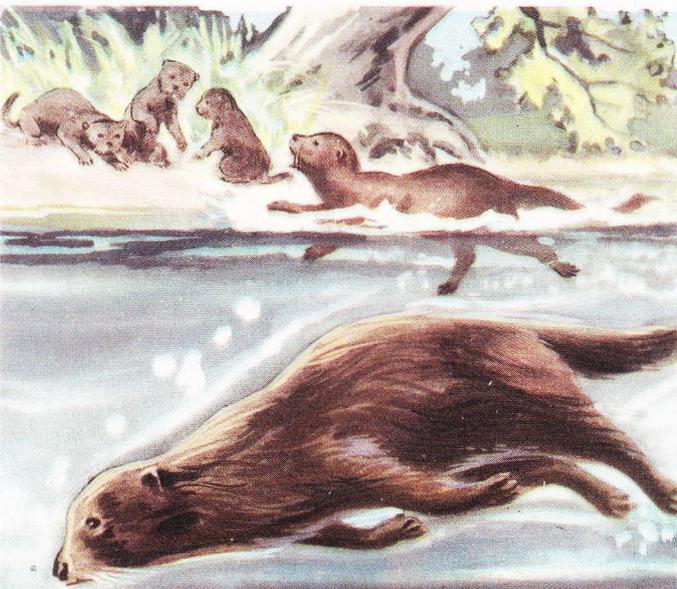
DOCUMENTAIRE 254



Lutra lutra (Loutre commune), faisant le beau devant son gardien pour qu'il lui donne un poisson.



La loutre fait une chasse acharnée aux poissons et en tue plus qu'elle n'en saurait manger.



La loutre apprend à nager à ses petits en les portant sur le dos jusqu'à un point où l'eau est profonde, puis elle plonge brusquement, les obligeant à découvrir par eux-mêmes les mouvements qui les feront revenir à la surface.

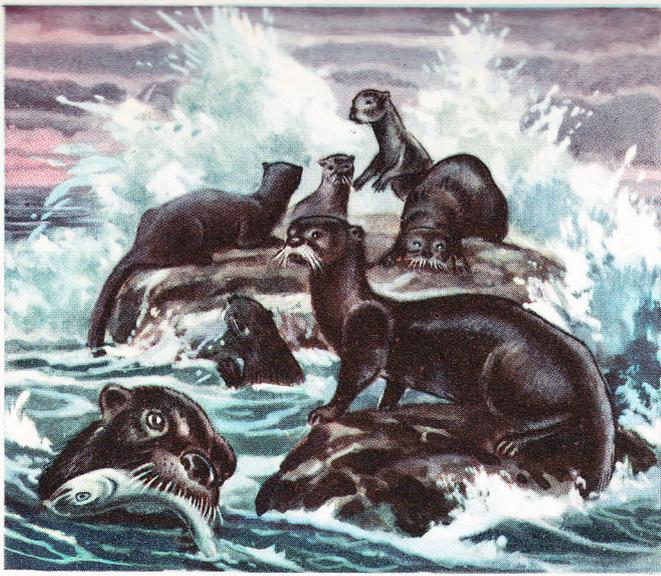
Le crâne large et plat, le museau bref, le tronc allongé, très flexible, recouvert d'un velours épais, dense et profond, dont la couleur est brune, des membres très courts, qui s'achèvent par cinq doigts aux ongles durs, reliés entre eux par une membrane natatoire, une queue très longue, aplatie latéralement, des moustaches raides, des yeux pétillants, taillés en amande, voilà résumés les caractères généraux de la loutre d'Europe (*Lutra vulgaris*), dont la longueur est au maximum d'un mètre et le poids de 15 kilos. Ce petit carnivore digigrade est le représentant typique des 36 espèces et sous-espèces qui constituent sa parenté.

Comme il arrive qu'un être beau puisse présenter des analogies avec un être qui ne l'est pas, nous nous permettrons de dire, sans vouloir offenser ce charmant animal aquatique, que, par les proportions de ses membres, il offre quelque rapport avec une bête qui ne nous est que trop familière: le rat commun. Ce n'est pas sans raison que Dame Nature a donné à la loutre un aspect peu banal parmi les mammifères. La loutre est, en effet, construite et outillée pour passer la plus grande partie de son temps dans l'eau, où elle trouve la nourriture à sa convenance, qui est avant tout le poisson.

Le long des fleuves, des lacs, des ruisseaux de toutes les parties du monde (l'Australie et Madagascar exceptés), les loutres creusent leur terrier le plus près possible de leur zone de pêche, et le relient au monde extérieur par deux tunnels, dont l'un débouche parmi les herbes du rivage et l'autre, long et tortueux, sous le niveau des eaux. Parfois, pour épargner leur temps et leurs efforts, les loutres prennent possession d'un terrier abandonné par quelque autre animal et l'aménagent de manière qu'il réponde à leurs exigences. Peu de transformations leur suffisent, d'ailleurs, pour y parvenir, car ces terriers leur servent de refuge en cas de danger, et d'abri durant l'hiver, mais elles l'utilisent rarement pour y dormir la nuit, et, dans la journée, elles prennent leur repas soit dans un creux d'arbre, soit au sommet de quelque rocher ensoleillé, d'où elles peuvent aisément, à la moindre alerte, disparaître aux yeux du chasseur.

Les enfants, qui viennent au monde en général par trois, naissent à l'air libre, mais dans un nid douillet que leur mère a préparé pour eux.

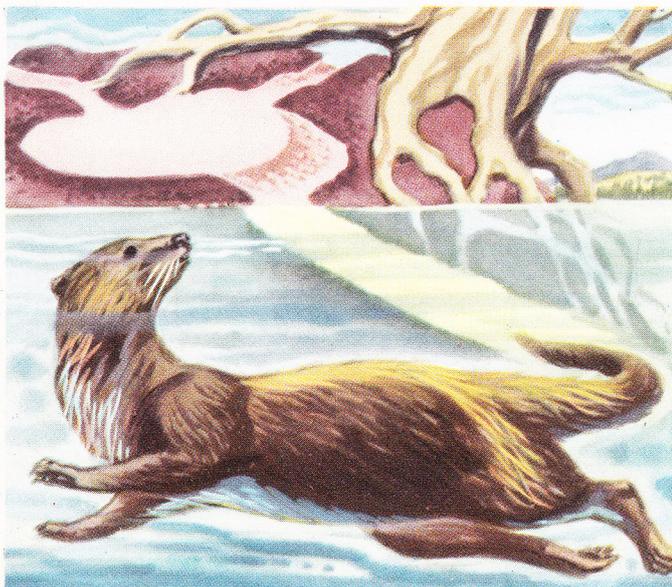
L'hiver durant, quand une couche de glace épaisse recouvre les eaux, les loutres savent fort bien s'adapter aux rigueurs du climat. Pour leur nourriture elles se rabattent sur les mulots, les rats, les oiseaux, et si une ferme est proche elles font parfois des incursions dans les poulaillers. Pourtant le poulet, pas plus que le rat, n'est pour elles un aliment de choix. Elles aiment le poisson plus que toute autre nourriture, si bien que leur chair finit par en prendre le goût. La loutre pêche — ou plutôt chasse — le poisson, avec une rare adresse. Les anciens, pour cette raison, l'avaient surnommée le « chien des rivières », et quelques populations, notamment en Scandi-



Loutres marines sur un rocher battu par les flots.



Pour chasser les loutres marines dans la mer de Behring, les chaloupes se disposent en demi-cercle, et les chasseurs se tiennent prêts à harponner la bête dès qu'elle reparait à la surface.



Les loutres creusent leur terrier à proximité des lacs et des cours d'eau, et le munissent d'un tunnel qui débouche parmi les herbes de la rive, et d'un autre qui s'enfonce sous la vase pour aboutir directement dans l'eau.

navie, étaient parvenues à en dresser pour la pêche. Nombreuses sont les tactiques employées par la loutre pour s'emparer d'une proie. Elle les applique toujours de manière à obtenir les résultats que les pêcheurs les plus expérimentés lui envieraient, et sait les varier selon les moeurs du poisson qu'elle veut prendre, les lieux de pêche, la force et la nature des courants. Sa méthode préférée consiste à plonger dans l'eau en parcourant une longue distance, à force de brasses, puissamment secondées par les battements de sa queue. Terrifiés par cette charge en tourbillon, les poissons cherchent refuge entre les algues, ou s'enfoncent dans la vase. Rien n'est alors plus simple, pour la loutre, que de les capturer. C'est comme s'ils étaient allés d'eux-mêmes prendre place en son garde-manger. Elle les saisit de ses pattes aux ongles robustes et a tôt fait de les mettre hors d'état de se défendre. La loutre chasse par instinct, même quand elle n'a plus faim, et capture toujours plus de poissons qu'elle n'en mangera. Elle poursuit plus volontiers les gros que les petits, mais une fois qu'elle les a tués, se borne à en déguster les parties les plus tendres. Elle ne mange entièrement que le menu fretin.

Si on les capture en bas âge, les loutres se laissent apprivoiser, et changent assez facilement de régime. On peut leur donner du lait, du pain, des choux. Lorsqu'on les traite avec douceur, elles s'attachent à leur maître et le suivent docilement.

Pourtant, parmi les hommes, elles comptent deux grands ennemis: le pisciculteur et le chasseur de fourrures.

Plus précieuse encore pour son admirable pelage, aux reflets argentés, que la loutre commune, la loutre marine (*Lutra marina*), appelée aussi *enhydre*, dont on ne connaît qu'une seule espèce, vit sur les Côtes nord du Pacifique et entre les Antilles et le Détroit de Behring.

Alors que la loutre aquatique ne peut demeurer sous l'eau plus de 5 à 6 minutes, la loutre marine y reste un quart d'heure sans effort. C'est au moment où elle remonte pour respirer à la surface, que les chasseurs la surprennent et la frappent avec leur harpon. La loutre marine, longue d'1,80 m environ, atteint le poids de 35 kilos. Elle ressemble à la loutre commune, mais possède un manteau plus opulent, ses formes sont plus arrondies et ses pattes postérieures ont l'aspect de nageoires. Dans la pelleterie, on estime particulièrement son poil soyeux et luisant. Le nom qu'on lui donne communément est celui de « loutre du Kamtchatka ».

La chasse impitoyable faite à cet animal au cours du XXe siècle menaçait d'en éteindre la race. Mais, en 1914, de sévères mesures furent prises pour la protéger.

La loutre émet un cri analogue à l'aboiement d'un chien, mais le fait rarement entendre, ne tenant pas à ce que ses ennemis découvrent son terrain d'action. Pendant la nuit, elle se déplace pour explorer de nouveaux étangs, et des cours d'eau riches en poissons.

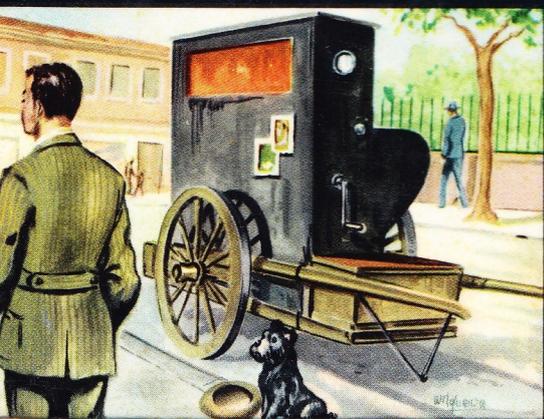
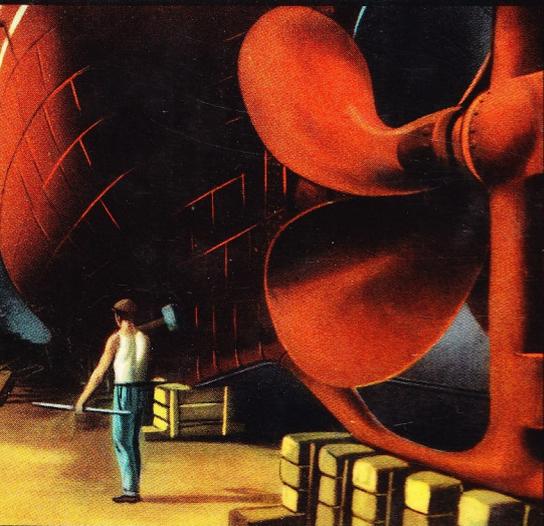
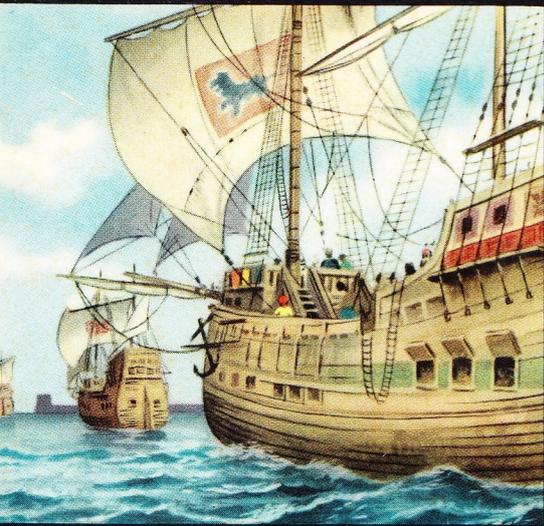
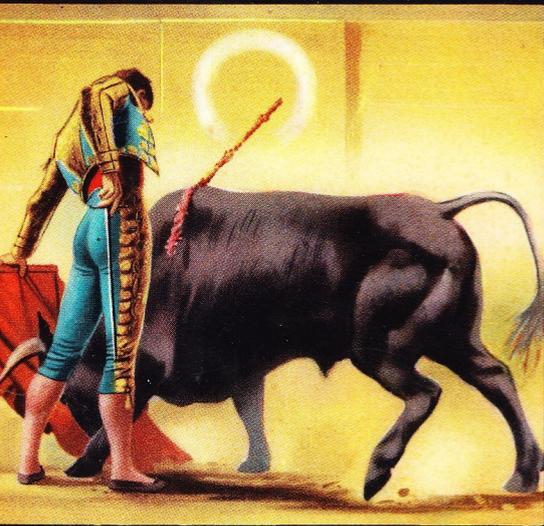
Il est assez facile de capturer les loutres en les faisant poursuivre par des chiens spécialement dressés, qui parviennent à suivre leurs traces, même à la surface de l'eau. On peut aussi les prendre, avec une facilité relative, en tendant des filets, et l'on évite ainsi de déchirer leur fourrure. L'hiver, on peut en découvrir dans leurs terriers, creusés sous la neige.

Autres espèces de *lutrides*: la loutre cendrée (*lutra cinerea*), qui habite les Indes, et la loutre *inunguis*, aux ongles peu développés, qui vit en Afrique australe.

* * *

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles